

## Histoire de pêche

### Les Cowboys Fringants

Le petit pêcheur gaspésien  
Suivait son père chaque matin  
Quinze ans et demi et déjà le pied marin  
Sous la lueur d'un vieux fanal  
Accompagné par les étoiles  
Prenait le large le vent dans les voiles  
Tous les jours son père lui disait  
Quand ils remontaient les filets  
Y'a tant de poissons dans le St-Laurent  
Qu'on en aura jusqu'à la nuit des temps

Et au bout de quarante saisons  
Le paternel comme de raison  
Décida de jeter l'ancre pour de bon  
Le petit pêcheur gaspésien  
Qui n'avait plus rien d'un gamin  
Prit la relève du bonhomme haut la main  
Comme les pêcheurs des environs  
Il voulut prendre de l'expansion  
Troqua le vieux bateau pour un plus grand  
On ne peut pas arrêter le changement

Le petit pêcheur gaspésien  
Roulait sa bosse avec entrain  
Dans les années soixante-dix et quatre-vingts  
Et pour mieux runner sa business  
Il prit avec lui ses deux fils  
Comme le père l'avait fait avec lui jadis  
La pêche était en plein essor  
C'était l'époque des grands records  
Ils revenaient chaque jour à marée basse  
Le bateau rempli de morues bien grasses

Puis un coup dur pour la région  
Que de la brume à l'horizon  
On aurait dit qu'il y avait moins de poissons  
Partout on niait l'évidence  
Mais la rumeur courait dans l'anse  
Que l'on aurait surestimé l'abondance  
Comme il n'y a plus de morues  
Et que les prises diminuent  
Les scientifiques ont crié: halte-là!  
Il fallut vite imposer des quotas

La morue reviendra bien vite  
Répétaient les plus optimistes  
Même si plusieurs allaient droit vers la faillite  
Beaucoup de jeunes gens de la place  
Découragés partirent en masse  
Y'a pas de jobs icitte qu'est ce que tu veux qu'on fasse?  
Quand on base une économie  
Toute sur une même industrie  
C't'un peu comme mettre ses oeufs dans l'même panier  
On reste le bec à l'eau quand y'est vide

Le petit pêcheur gaspésien  
Sent monter en lui le chagrin

Quand il voit ses garçons exilés au loin  
Les deux ont les pieds bien au sec  
L'un à Montréal l'autre à Québec  
Plus jamais ils ne sentent l'odeur du varech  
Le poisson n'est jamais rev'nu  
Et son beau bateau fut vendu  
Il ne lui reste que le paysage  
Et ses souvenirs quelque part au large